

MÉDITATION "TRANSE-HYPNOTIQUE" POUR CHAIR TENDUE HÉROÏNE

Chorégraphie de Arco Renz, avec Su Wen-Chi.

Concentration extrême des inter-prètes, précision du geste, tension palpable des corps, jeu sur ses limites et son endurance: autant de récurrences fortes chez Arco Renz, chorégraphe allemand, installé à Bruxelles depuis son passage à PARTS, en 1995. Empruntées de culture asiatique (dans leur "philosophie" et non dans un quelconque "exotisme" chorégraphique), ses pièces ont une esthétique résolument particulière, où sens de la forme pure, du rituel, de la lenteur et de l'ivresse s'entremêlent dans une rythmique à la gradation souvent fascinante. Une danse sans enjeu dramatique mais non pour autant dénuée de (dé)charges émotionnelles. *Héroïne* est bien de ce sang-là!

Créé l'année dernière en parallèle à une pièce de groupe (*Opium*), ce solo co-signé et interprété par la Taiwanese Su Wen-Chi en explore les mêmes horizons: la perception du temps (comme diluée sous l'influence d'une drogue) et les limites de la liberté physique. A quoi,

il faut ajouter ici, la volonté de travailler sur l'opposition Occident/Orient dans la conception physique du temps: horizontal chez nous, vertical (spirale ascendante) en Asie...

Noir profond. Un bruit léger, obsessionnel, marque les secondes, régulièrement scandées par le souffle d'un piston. Une luminosité s'installe presque imperceptiblement. Un dos se devine. Debout, les bras levés. Lentement, ils s'abaissent... Quelque chose d'hypnotique s'insinue. Chuchotements ou petits cris éraflent, çà et là, l'horloge de la partition. Le corps est tendu, se relâche quelques micro moments. Fléchissements de genou, courbes de rein, clignements d'épaule... La lumière caresse davantage la peau. Secousses, tremblements infimes. Les pieds sont comme aimantés au sol... Ici et là, la bande son souffle une respiration (de jouissance/souffrance). Un bruit aigu, continu, s'ajoute encore. Le crescendo prend des accents d'angoisse ténue. L'hypnose est de plus en plus forte... Et ceci n'est encore que le début de ce solo où le parfum de méditation glissera étonnement vers une transe



Photo: Lisbeth Bernaert

Héroïne, jeudi 25 août, à 20h30, Chapelle des Brigittines, Petite rue des Brigittines, 1000 Bruxelles, 02/506.43.00, www.brigittines.be, 8€.

★ ★ ★ ★ ★

★ ★ ★ ★ ★